

Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament, Conférence 6, Fin de la divinisation royale, les Amoréens

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la séance 6, Fin de la divinisation royale, les Amoréens.

Content de te revoir. Nous poursuivons notre présentation, j'espère en termes simples, en essayant de vous expliquer comment les anciens pensaient dans leur monde religieux par opposition au nôtre. Hier, j'ai utilisé quelques mots-clés que je devrai garder devant vous, et ces mots-clés sont des mots comme contrôle, manipulation et magie sympathique. Ce que nous avons vu hier dans leur réflexion, c'est la place unique du roi dans la manière dont la religion était conçue pour fonctionner.

Alors laissez-moi prendre un marqueur. Le schéma de pensée semble ressembler à ceci. Ils ont conçu ces deux mondes, et ce monde est le monde des dieux, et ce monde est le monde des humains, et ce qui les séparait réellement était une sorte de gouffre.

Et donc, ce que faisait apparemment la pensée païenne, c'était essayer de trouver un moyen de combler le gouffre entre ce monde et ce monde. De toute évidence, les humains dans l'Antiquité ne pouvaient pas entrer au paradis ni dans les cieux, mais comme les cieux étaient remplis de dieux, les dieux pouvaient entrer dans le monde des humains. Ainsi, ce que la religion a été conçue pour faire, c'est inverser cette flèche afin qu'ils puissent ensuite amener le monde des dieux dans leur monde.

Ainsi, ce qui se produit depuis plusieurs millénaires, c'est une centralisation croissante dans la personne du roi. Et ce que nous avons atteint, c'est ce lieu où le roi devient la personne la plus importante pour combler le fossé entre le ciel et la terre. Et ce que nous avons vu la dernière fois, c'est le lieu de cette chose appelée le mariage sacré, où, dans ce mariage sacré, le roi pouvait produire de la fertilité pour sa terre.

Et dans leur pensée, on faisait cela en réalisant comme par magie ce qu'on voulait. Puisque l'acte sexuel était un moyen de perpétuer la fertilité, on ne peut pas avoir d'enfants sans acte sexuel. Les enfants représentent la fertilité.

Ainsi, en s'engageant dans des relations sexuelles avec une figure religieuse comme la grande prêtresse d'Ishtar, le roi pouvait alors, comme par magie, transférer sur terre la prospérité si essentielle à sa façon de penser la religion. C'est ce qu'on

appelle la magie sympathique, et c'est le cas du roi qui met en œuvre comme par magie l'intention souhaitée. Les êtres humains ont fait cela, je pense, de diverses manières, mais toutes, je pense, sont fondamentalement les mêmes partout dans le monde.

Et en agissant comme par magie sur ce qu'une personne veut, elle peut alors créer une situation favorable à l'adorateur. Donc, ce que nous avons essayé de faire valoir dans la dernière conférence, c'est que dans le monde antique, ils n'étaient pas vraiment intéressés par l'esthétique ; ils s'intéressaient à des questions de survie très concrètes comme la prospérité et la longévité. Ainsi, le roi était désormais en mesure d'assumer ce rôle primordial en tant que garant de la prospérité et de la longue vie de son peuple.

C'est donc une caractéristique du paganisme qui, je pense, se retrouve dans l'Ancien Testament. Non pas parce que dans la tradition de l'Ancien Testament, nous avons des rois qui ont assumé le rôle de divinités, bien que nous ayons plusieurs endroits qui truquent dans ce domaine, mais à cause de ce concept selon lequel grâce à la magie, vous pouvez réellement transformer des situations de sorte que le monde de les ciels peuvent être abattus ou encouragés à descendre dans le monde terrestre. Ainsi, les facteurs de contrôle, comme le disent les mots, sont que les êtres humains, dans la pensée païenne, contrôlent les dieux d'une manière ou d'une autre.

La façon dont ils contrôlent les dieux consiste à manipuler les dieux, et la philosophie de cela est la magie sympathique. Ainsi, les Israélites semblent avoir été sensibles à ces rites sexuels courants dans le monde cananéen. Par exemple, on sait qu'il y avait de la prostitution sacrée. Nous avons en fait un mot hébreu distinct pour désigner la prostitution sacrée.

Lorsque Juda est descendu pour lui rendre visite et qu'il s'est retrouvé avec Tamar, il est descendu pour trouver une kodshah , une prostituée sexuelle. Ainsi, ils semblent penser que les personnes désignées comme personnes saintes pourraient efficacement combler cette distance entre les ciels et provoquer la fertilité. Si je pouvais réfléchir un peu plus avant de quitter ce sujet, puisque je pense que c'est au cœur de la raison pour laquelle les Israélites étaient si sensibles au modèle cananéen, cela ressemblerait à ceci.

Dans la pensée cause-effet, c'est magique. Si vous parvenez à comprendre la cause, vous pouvez produire l'effet. Ainsi, dans les formes modernes du christianisme, la cause de la pensée païenne est que les humains contrôlent, donc la cause de la pensée païenne peut être les bonnes œuvres humaines.

Je me souviens que lorsque je suis devenu chrétien il y a 50 ans, je me suis retrouvé, avec ma future épouse, dans un campus chrétien très, très hyper-conservateur. Il n'y avait rien de pire sur ce campus que de commettre des péchés sexuels ou d'aller au

cinéma. Et si vous alliez au cinéma et que vous vous faisiez prendre, vous étiez expulsé de l'école.

Donc, lors de ma dernière année, j'étais à la maison pour les vacances de Noël et j'ai décidé que je voulais voir ce film. C'était un thriller érotique. C'était il y a 45 ans.

Je me souviens donc de m'être fauilé dans la salle de cinéma, d'avoir fait tout ce que je pouvais, d'avoir attendu que le film commence quand il faisait noir, d'être entré et de prendre mon siège. J'étais nerveux et, pour en finir avec le suspense, le thriller érotique était Sound of Music. Dans ce thriller, Julie Andrews venait de tomber amoureuse du baron et elle était une sorte de nonne en herbe.

Elle voulait devenir religieuse, mais elle n'en avait pas vraiment la capacité. Ainsi, elle était maintenant tombée amoureuse du baron, et elle était dans le jardin de son manoir, et elle chantait pour Dieu face à cette nouvelle tournure des événements qui avait transformé sa vie en une joie sans précédent. Et pendant qu'elle chantait avec cette voix fabuleuse de Julie Andrews, elle chantait à Dieu sa bénédiction car j'avais dû faire quelque chose de bien.

Il y a une frontière mince entre faire les bonnes œuvres que Dieu nous dit de faire et penser qu'en faisant les bonnes œuvres, vous pouvez provoquer une intervention divine en votre faveur. N'est-ce pas subtil que cela puisse être ? Nous sommes tous appelés à faire du bon travail. Paul lui-même a dit : ne vous laissez pas de bien faire.

Mais la pensée païenne considère les bonnes œuvres comme la capacité de manipuler Dieu pour produire un effet souhaité. Ainsi, là où nous en sommes aujourd'hui dans l'histoire de l'humanité, le roi est l'être qui peut manipuler les dieux et provoquer l'effet souhaité. Eh bien, cette réflexion de cause à effet n'est efficace que tant que le roi produit.

Et donc, nous avons mentionné la dernière fois que le roi ne pouvait évidemment pas faire cela perpétuellement. Ainsi, j'ai mentionné dans nos notes de cours d'une certaine importance que nous traitons de cette question : quel est le lien avec les Hébreux en général et les Sémites occidentaux en particulier ? Eh bien, la divinisation des rois ne s'est jamais développée en Occident. Et je vous l'ai mentionné en rouge pour que vous soyez sûr de le voir ; Je vous ai mentionné en rouge le mot topographie car, au fond, la topographie est probablement la raison pour laquelle elle ne s'est jamais développée en Occident.

Il n'y avait pas à l'Ouest des populations aussi massives qu'à l'Est. Les villes étaient plus petites. La population était plus petite.

Il était plus difficile de s'unir en grandes entités politiques. Donc, je pense qu'en raison de la topographie différente en Occident, nous avons une explication décente

de la raison pour laquelle les rois occidentaux n'ont jamais été divins. Mais j'aimerais faire une distinction pour nous avant de quitter cela, et c'est ceci.

Il existe une distinction entre un roi divin et un roi sacré. La royauté sacrée est l'idée selon laquelle un roi est choisi uniquement par Dieu. La Mésopotamie et l'Occident, y compris les Hébreux, avaient cette perspective à propos de leurs rois.

Les rois étaient sacrés. Ils ont été choisis par Dieu. Et par conséquent, seul Dieu était l'être qui pouvait ou devait les démettre de leurs fonctions.

Vous vous souvenez peut-être d'avoir lu dans le texte biblique l'histoire de David et Saül. Et dans ce texte, on ne peut s'empêcher d'être impressionné par le fait que Saül s'est, de diverses manières, disqualifié en tant que roi. Pourtant, David ne pouvait pas se résoudre à le retirer du trône parce qu'il était uniquement oint par Dieu.

Autrement dit, Saül l'était. Saül a été oint par Dieu, et Dieu devrait éliminer Saül lui-même. Ainsi, dans la tradition occidentale, le roi n'a jamais assumé le statut magique exact d'être l'unique pont entre le ciel et la terre.

Mais il était également différent de tous les autres peuples car en Occident, le roi, tout comme en Orient, le roi était choisi par Dieu et, par conséquent, était uniquement saint et sacré. Maintenant, saint ne signifie pas toujours, dans la façon dont nous utilisons ce mot en anglais aujourd'hui, saint signifie qu'il est, vous savez, plus il est saint, moins il a péché dans sa vie. Ce n'est pas vraiment ainsi que le mot a tendance à fonctionner dans la Bible hébraïque.

Saint dans la Bible hébraïque est un mot qui signifie quelque chose à la base, plutôt comme une mise à part unique. Saül, en tant que premier roi, était mis à part de manière unique et, par conséquent, il ne devait pas subir de mal. Ainsi, toute cette conception du roi en tant que figure magique va changer très rapidement dans l'histoire mésopotamienne.

Et donc, ce que nous allons voir, c'est que lorsque la période Ur III prendra fin, pour l'essentiel, le concept de divinisation des rois prendra également fin. Après la chute de la civilisation Ur III, dont vous vous souvenez peut-être du cours précédent, ce fut la fin de la civilisation sumérienne. Il existait une ville appelée Isin où les rois continuaient à être divinisés, mais il n'y avait plus d'empire, et ces rois se limitaient à la ville d'Isin.

Nous savons également que dans le sud de l'Iran, sur le site d'Elam, un État-nation, les rois ont également continué à y être divinisés. Mais le fait est qu'après l'effondrement de la civilisation Ur III, ce fut la fin de la divinisation des rois. Les Élamites envahirent la Mésopotamie, pillèrent la ville d'Ur, mirent fin à la période Ur

III, et ainsi à partir de cette époque, nous assistons à l'effondrement de la divinisation des rois terrestres en Mésopotamie.

Maintenant, avant de terminer, permettez-moi simplement de vous dire qu'il existe une exception unique en Occident, et c'est ce qui se passait en Égypte, car en Égypte, dès le début de la royauté, les rois n'étaient pas seulement divins ; ils étaient la divinité incarnée. Et dans la pensée égyptienne unique, chaque roi était simplement une réincarnation du roi précédent. Dans ce sens du terme, tous les rois égyptiens étaient divins parce que tous les rois égyptiens étaient des incarnations d'Amon-Rê, le dieu solaire égyptien.

Il s'agit d'une divinisation unique qui n'a eu lieu nulle part ailleurs dans l'Antiquité qu'en Égypte. Ainsi, la période Ur III touche à sa fin. C'est à cette période à laquelle appartenait Abraham, du point de vue du temps.

Abraham est né, selon le système de datation conservateur de l'Ancien Testament, en 2166, ce qui signifie que sa durée de vie correspondait exactement à la période d'Ur III. Abraham a quitté son pays natal à l'âge de 65 ou 66 ans environ, alors qu'il avait presque 70 ans, et s'est dirigé vers l'Ouest. Mais la Mésopotamie, telle qu'il l'a quittée, est entrée dans une période de plusieurs centaines d'années, et nous n'allons pas en parler simplement parce qu'il faut avancer pour parcourir le contenu du cours.

Mais au cours des centaines d'années suivantes, le bassin mésopotamien fut divisé, désuni en grande partie au nord et au sud, mais il existait de multiples entités politiques, et ce n'est qu'avec l'avènement d'Hammourabi que la Mésopotamie fut unifiée. Ainsi, le contexte de la période patriarcale est ce que j'appelle la période babylonienne ancienne. Ainsi, pour préparer le terrain, la période babylonienne ancienne est avant tout une période que l'on peut mieux appeler Amoréenne.

Les Amoréens sont l'un de ces groupes de personnes de l'Ancien Testament dont nous lisons tout au long de l'Ancien Testament, mais c'est un peu déroutant. En fait, cela peut être très déroutant. Donc, je ne suis pas sûr de pouvoir vous faire comprendre cela, mais nous avons ce mot appelé Amorite, mais il a plusieurs significations possibles, et seul le contexte peut déterminer ce que ce mot signifie réellement.

Ainsi, l'une des appellations courantes est qu'Amorite, ou Amurru, est un terme géographique qui, dans la langue de l'époque, signifiait simplement un occidental, quelqu'un de Syro-Palestinien, si vous voulez. Cette perspective géographique avait donc moins à voir avec le groupe ethnique qu'avec le fait que les Amoréens étaient un peuple venu de l'ouest de la Mésopotamie, la région moderne du Liban et de la Syrie. C'était donc une des désignations ou une des significations du mot Amoréen.

Une deuxième signification possible pour le mot Amoréen est ce que j'appelle la perspective ethnique. Ils sont mentionnés pour la première fois dans des tablettes sumériennes de la période ancienne akkadienne. En un siècle et demi supplémentaire, la période akkadienne ancienne à l'époque de Sargon le Grand, vers 2350, donc en un siècle et demi encore, les habitants de la Mésopotamie sont obligés de construire un mur pour les retenir ou les retenir. hors de la Mésopotamie.

Les marchands assyriens du sud de la Turquie, la Cappadoce, portent parfois un nom amoréen, donc ils ne se sont pas seulement installés lorsqu'ils ont quitté la Syro - Palestine, ils ne se sont pas seulement installés en Mésopotamie, mais ils se sont également installés dans le sud de la Turquie. Par la période babylonienne ancienne, nous pouvons penser à une date facile à retenir quand cette période a commencé, car Hammourabi aurait commencé son règne en 1776, c'est donc une date pratique pour les Américains ; cela nous aide à nous en souvenir grâce à la fondation de notre propre pays. Ils sont donc synthétisés avec la population locale, et c'est donc un groupe de personnes appelé Amoréens, et nous en parlerons un peu plus loin.

Il existe un troisième groupe, ou devrais-je dire un troisième sens désigné pour le terme . C'est ce que j'appelle la perspective socio-économique. En d'autres termes, en Mésopotamie, ils utilisaient le terme Amoréen pour décrire tout étranger qui s'était installé sur leur territoire. Il ne s'agissait donc pas vraiment d'un peuple très spécifique appelé les Amoréens, mais il était utilisé pour décrire n'importe quel étranger. Peut-être qu'un terme corollaire dans notre culture moderne serait la façon dont nous pourrions utiliser le mot Mexicain pour décrire les personnes qui ont immigré dans notre pays.

En réalité, nous utilisons négligemment le terme Mexicain pour décrire n'importe quel Hispanique, et certains de ces Hispaniques pourraient être originaires du Nicaragua, du Honduras ou d'autres endroits, et les Américains utilisent simplement négligemment le terme Mexicain. Eh bien, ils semblent avoir utilisé le terme Amoréen de la même manière, donc si dans leur zone de population il y avait des étrangers, ils les appelaient Amoréens même s'ils n'étaient pas nécessairement Amoréens. Celui qui nous intéresse le plus est la manière dont la Bible utilise ce terme.

Le terme Amoréen apparaît 86 fois dans la Bible. Toutes ces 86 apparitions, sauf 13, se produisent dans les sept premiers livres de l'Ancien Testament. Eh bien, c'est parce que les Amoréens appartiennent aux premières étapes de l'Ancien Testament, pas à la dernière étape.

Maintenant, ce que nous pouvons vous dire, c'est qu'il y avait un groupe de personnes dans la Bible qui s'appelleraient les Amoréens, mais, chose intéressante dans le monde d'aujourd'hui, ils sont mieux connus sous le nom de Hyksos. Alors laissez-

moi voir si je peux vous expliquer cela de manière cohérente. Je vais effacer mon tableau et essayer d'expliquer le terme Hyksos.

Hyksos est un autre mot pour Amorite, et je l'ai dans nos notes de cours là-haut. Hyksos est avant tout un mot égyptien, et en égyptien, je ne lis pas réellement l'égyptien. Apprendre l'égyptien était l'un de mes objectifs de vie, mais comme vous pouvez le voir clairement sur l'écran, je manque de vie pour apprendre l'égyptien.

C'est une langue importante et l'égyptien ; ce terme désigne les chefs des terres étrangères. Chefs de terres étrangères. Pour la première fois dans l'histoire égyptienne, l'Égypte a été envahie par une puissance extérieure, et ces personnes extérieures ont été appelées par eux, d'ailleurs de manière typique, en fonction de l'identité de leurs rois.

Donc, ils ne les appelaient pas par leur nom ethnique, qui était Amoréen. Ils les appelaient plutôt, en référence à leurs rois, chefs de pays étrangers, ce qui est le mot Hyksos. Plus tard, beaucoup plus tard, un historien juif nommé Josèphe, qui, lors de la grande révolte contre Rome, était un commandant des forces galiléennes.

Il a survécu à cette horrible révolte contre Rome, est devenu romanophile et a écrit une histoire des Juifs. Dans l'histoire des Juifs, il a rencontré le terme Hyksos, mais à l'époque de Josèphe, qui aurait été entre 68 et 70, et dans les années après 70, à l'époque de Josèphe, il avait perdu le sens du mot Hyksos. Et ainsi, il l'a lu en tant que rois bergers.

Ainsi, lorsque vous lisez des ouvrages plus anciens sur l'histoire d'Israël, vous verrez parfois ce peuple amoréen mentionné dans l'histoire égyptienne comme les rois bergers, alors qu'en réalité, c'est une mauvaise lecture du terme. Ainsi, ce grand empire Hyksos était en réalité d'origine amoritique, et la Bible utilise donc ce terme pour les décrire comme un peuple d'origine amoritique. Donc, si je peux vous montrer sur la carte, nous utiliserons celle-ci pour illustrer ce qui s'est passé.

Je ne sais pas dans quelle mesure vous pouvez voir mon curseur sur l'écran, mais dans les années, disons, de 1800 à 1600 environ, le peuple amoréen qui émanait de cette région ici, le peuple amoréen avait été capable de créer un empire. qui s'étendait depuis cette région jusqu'ici, contrôlait toute la Syro -Palestine et gouvernait l'Égypte jusqu'au milieu de l'Égypte. Ce grand empire, les Égyptiens en sont venus à appeler Hyksos, mais en réalité, c'était une période amoréenne. Ces Amoréens formaient donc un peuple remarquable.

Ils ont réussi à créer en Égypte le premier empire au monde qui n'était pas égyptien. Ils ont conquis l'Égypte, ont laissé une impression durable sur les Égyptiens, puis ils ont également émigré de cette région, ici en Syro -Palestine. Bien plus tôt, ils ont émigré en Mésopotamie à l'époque babylonienne.

C'est donc très déroutant, et la Bible utilise le terme Amoréen de manières qui prètent à confusion, car parfois il désigne le peuple, et parfois il désigne un emplacement géographique. Alors, si je pouvais revenir à mes notes de cours, j'essaierais de vous montrer que lorsque la Bible utilise le terme Amoréen, cela désigne en partie le peuple qui était à l'origine du grand empire Hyksos qui régnait sur l'Égypte. Lorsque la Bible ne l'utilisait pas de cette façon, elle avait tendance à l'utiliser comme équivalent du mot Cananéen.

Donc, je sais que c'est un peu déroutant parce que c'est comme l'Ancien Testament lui-même. Il y a tellement de choses à apprendre. C'est juste écrasant. Mais le mot Cananéen était également utilisé géographiquement et ethniquement.

Ainsi, dans la Bible hébraïque, Cananéen pourrait désigner un groupe très spécifique de peuples de langue sémitique, ou bien des personnes vivant géographiquement dans la plaine côtière. Amoréen peut désigner un peuple de langue sémitique très spécifique originaire de la région Syril-Liban, ou il pourrait être utilisé géographiquement pour désigner des personnes vivant dans les montagnes d'Israël. Ainsi, parfois, Amoréen ne signifiait simplement pas un peuple mais les habitants qui vivaient dans la chaîne de montagnes d'Israël.

Les Cananéens pourraient être un peuple, mais cela pourrait aussi être simplement un terme pour décrire les habitants de la plaine côtière. Ainsi, la Bible utilise le terme Amorite de manière un peu similaire à la manière dont les Mésopotamiens l'utilisaient, à la fois géographiquement et ethniquement. Il faudrait parler un peu de ce peuple amoréen avant de quitter ce sujet, car c'était un peuple remarquable.

Les gens se posaient la question, l'Empire égyptien était l'un des empires les plus impressionnants de toute l'Antiquité. C'était certainement le plus ancien de tous les empires, peut-être sur terre. L'Empire égyptien a duré des millénaires, près de trois millénaires, deux millénaires et demi.

Comment se fait-il que ces étrangers venus du Syril-Palestine aient réussi à les conquérir ? Et comment se fait-il qu'ils soient devenus répandus en Israël même ? Eh bien, je peux vous donner quelques explications qui aident à expliquer. L'une d'entre elles est que les Amoréens étaient physiquement plus grands que les habitants de Canaan et de l'Égypte. Lorsque nous parvenons à trouver des squelettes amoréens, nous constatons qu'en gros, ils mesurent environ une demi-tête de plus que les autres groupes de population.

Dans un monde comme le leur, la force physique jouait un rôle plus important dans la guerre que dans le monde d'aujourd'hui. Dans la guerre moderne, ce n'est vraiment pas le cas ; la plupart du temps, peu importe votre force ; le nombre de balles que votre mitrailleuse peut tirer par minute est important. Dans le monde

antique, cela constituait un avantage considérable dans la guerre, car ils étaient beaucoup plus nombreux et plus forts que les autres groupes de population.

Je suppose que la construction égyptienne était telle que l'homme moyen mesurait environ cinq pieds dans les marges inférieures et cinq pieds six pouces dans les marges les plus hautes. Ainsi, rencontrer un grand nombre d'adversaires mesurant en moyenne six pieds donnait à ces Amoréens un énorme avantage. Mais ce n'était pas tout.

Les Amoréens avaient, d'une manière ou d'une autre, pris une longueur d'avance en matière de technologie et étaient capables d'introduire des armes qui faisaient une énorme différence dans la bataille. Ils furent les premiers à présenter le cheval comme un animal relié à un char. En d'autres termes, ils ont introduit la guerre des chars à grande échelle en Égypte, et le char était une arme de terreur, surtout lorsqu'il était conduit par des chevaux.

Vous vous en souviendrez peut-être, lors de plusieurs conférences précédentes, je vous ai montré un char de guerre sumérien. Mes amis, ce char était tiré par un âne. Or, un âne est une petite bête, forte, mais petite.

Le cheval est, bien sûr, puissant et fort, et peut tirer un char plus grand et le tirer beaucoup plus rapidement. Cela donna donc aux Amoréens un énorme avantage dans la guerre contre les Égyptiens. Et, en passant, cela introduirait une méthode de guerre qui continuerait à dominer le monde antique jusque dans les pages de la période du Nouveau Testament.

Un deuxième facteur important expliquant pourquoi ces Amoréens ont pu dominer leur monde, et, soit dit en passant, je ne l'ai pas dit clairement, mais je peux vous dire que non seulement ils avaient un empire qui dirigeait la Syrie, la Palestine et l'Égypte, mais ils sont devenus la population ethnique dominante dans l'empire d'Hammourabi, l'ancienne période babylonienne. C'étaient des gens remarquables. Une deuxième invention militaire majeure que je ne sais pas comment évaluer était plus efficace, mais ils ont créé un tout nouvel arc.

Dans l'Antiquité, les arcs étaient toujours fabriqués à partir de pièces de bois uniques. Ensuite, ce bois pourrait être rasé afin qu'il soit suffisamment souple pour être plié. Donc, si vous regardiez l'arc, l'arc pourrait ressembler à quelque chose comme ceci, et alors, lorsque l'individu tirait l'arc, l'arc s'étirait comme ceci, et la physique de l'acte de tirer avec un tel arc signifiait la puissance de la poussée de la flèche dépendait en grande partie de la force de la personne tirant la corde de l'arc.

Plus vous pouviez plier le morceau de bois, plus la vitesse que vous pouviez laisser voler avec la flèche était grande. Maintenant, il y avait d'autres facteurs qui détermineraient, par exemple, quel bois utilisiez-vous ? Certains bois avaient

intrinsèquement plus de poussée que d'autres, mais en grande partie, la poussée de votre flèche dépendait de la force de la personne tirant la corde de l'arc. Eh bien, d'une manière ou d'une autre, les Amoréens avaient créé ou découvert une nouvelle technologie.

Je vais vous en faire une sorte d'agrandissement. Comme vous pouvez le constater clairement, vous savez pourquoi je me suis spécialisé en hébreu et non en art. Je n'ai aucune compétence artistique.

Mais je vais vous faire une vue agrandie de ce à quoi ressemblait un arc amoréen, car ils ont créé un morceau de bois laminé avec différentes couches. Ces couches ont ensuite été collées ensemble et compactées. La plupart des couches seraient en bois et certaines couches seraient en os.

Mais ils ont créé une arme qui avait une vitesse considérablement plus élevée que de simples morceaux de bois. Or, en temps de guerre, cet arc laminé constituait un énorme avantage. Vous savez, théoriquement, vous pourriez avoir des forces amoréennes ici et des forces égyptiennes ici, et théoriquement, les Amoréens pourraient laisser leurs flèches voler 20 mètres plus loin que les Égyptiens ne pourraient atteindre les Amoréens.

Ils pourraient commencer à tuer un grand nombre d'infanterie égyptienne avant que les archers égyptiens n'aient eu la chance de les engager et de les atteindre. Cet armement supérieur, entre le char et l'arc laminé, leur conférait un formidable avantage.

Ils ont également créé un poignard plus efficace, ce qui signifiait que lorsqu'ils rapprochaient leurs forces de manière à ce que vous soyez au corps à corps, ce poignard leur donnait un avantage au corps à corps. Les Égyptiens utilisaient un objet appelé masse. Et une masse, leur arme principale était une masse, et c'était un morceau de roche très dure et lourde, comme du basalte ou quelque chose comme ça, dans lequel ils foraient un trou et inséraient un morceau de bois.

Et la façon dont les Égyptiens ont mené leurs batailles pendant mille ans reposait en grande partie sur cette tête de masse. Et donc, ce que vous pouvez voir, c'est qu'il a été tué par une force contondante. Vous savez, vous frapperiez votre adversaire à la tête, lui écraseriez le crâne et le tueriez.

Eh bien, c'est probablement parce que les Égyptiens n'avaient pas un accès facile au métal comme certaines autres cultures. La masse a longtemps survécu à son efficacité et n'était pas à la hauteur de la puissance des Hyksos. Ainsi, ces Hyksos, ou Amoréens, régnaient simultanément sur l'Égypte.

En même temps, ils faisaient également partie du groupe ethnique dominant à Babylone. Ce sont des personnes remarquables, extrêmement importantes dans la Bible, mais nous en savons rarement beaucoup sur elles. Laissez-moi vous dire rapidement comment la Bible s'en souvient.

J'ai ici plusieurs passages que je pense qu'il vaut la peine de consacrer un peu de notre temps de cours à lire. Dans Amos, qui parle d'eux de mémoire, il écrit que Dieu a vaincu les Amoréens par l'intermédiaire de Moïse et de Josué, et il dit : Pourtant, c'est moi qui ai détruit les Amoréens devant eux, même si sa taille était comme la hauteur des cèdres, et il était fort comme les chênes. J'ai même détruit son fruit en haut et sa racine en bas.

Dieu démontre à Israël sa fidélité envers Israël en battant les Amoréens sous la direction de Josué. Je pense personnellement que cela a conduit à la confusion qui est parfois représentée dans les traductions anglaises où certains mots sont traduits par géants, et je soupçonne qu'il ne s'agissait pas de géants dans aucun sens de ce terme. Je pense que c'est peut-être une référence à des gens comme les Amoréens, qui étaient beaucoup plus grands que les anciens habitants.

Quoi qu'il en soit, ils étaient l'un des personnages les plus remarquables de l'époque de l'Ancien Testament, et Dieu cite sa défaite contre eux comme un exemple de sa propre grandeur. Nous connaissons un autre passage important à leur sujet dans Josué, et je vous renvoie à Josué 11.10 car il y avait une capitale pour l'empire amoréen. Dans Josué 11.10, lisons simplement le verset 9, et Josué leur a fait ce que le Seigneur lui avait dit.

Il paralysa leurs chevaux et brûla leurs chars au feu. Il parle probablement des vestiges de l'empire amoréen. Puis Josué revint en arrière à ce moment-là, au verset 10, et il captura Hazor et frappa son roi avec l'épée, car Hazor était autrefois le chef de tous ces royaumes.

Très bien, je pense qu'il y a un très haut niveau de probabilité qu'il parle de Hazor, qui était une ville juste ici, et il nous dit que Hazor était la capitale de l'empire Hyksos. Ainsi, comme vous pouvez le voir, Hazor, si vous voyez où se trouve mon curseur, est en quelque sorte à égale distance entre les limites nord de l'empire amoréen et les limites sud, qui seraient l'Égypte. Au milieu se trouvait Hazor, la grande ville dont Josué s'empara.

À bien des égards, le plus grand événement militaire des Israélites fut la prise de la ville de Hazor. Nous utilisons le mot tel, un mot arabe, qui signifie monticule. Dans le monde antique, toutes les villes antiques produisaient des monticules.

Au fur et à mesure qu'ils construisaient ces villes, la plupart des villes étaient construites en briques de terre crue, mais au fil des millénaires, ils les construisaient

presque toujours sur une colline. mais au fil des années, la population humaine a construit couche après couche de stratigraphie de sorte que le monticule devienne de plus en plus grand, et plus la ville est grande, plus le monticule est grand. Eh bien, la ville de Hazor était une ville si puissante qu'elle est, je dirais, trois fois la taille du prochain monticule de toute la Syro -Palestine. Ainsi, lorsque Josué a capturé Hazor, c'était un événement protéiforme, mais à moins que quelqu'un ne nous l'explique, je ne sais pas comment nous le saurions.

C'était donc un grand événement que de capturer une ville amoréenne par les Hébreux, car les Hébreux n'avaient aucune arme amoréenne. Les Hébreux n'avaient pas de chevaux, ils n'avaient pas de chars, ils n'avaient pas d'arcs laminés, et pourtant ils purent s'emparer du site de Hazor. Donc, un peu plus tard, je vous montrerai une carte du grand empire Hyksos, mais pour l'instant, détournons notre attention et revenons des Amoréens.

Donc, alors que je résume cela pour vous, je sais que c'est déroutant. La Bible en parle beaucoup. Ils étaient extrêmement importants tant en Mésopotamie qu'en Occident.

Ils furent le premier groupe ethnique à conquérir l'Égypte, mais pas l'Égypte dans son intégralité. Prenons donc ces informations et passons ensuite à la période babylonienne ancienne, qui est une période qui s'étendrait d'environ 1800, 1776, jusqu'à environ 1600, soit un peu moins de 200 ans. Ainsi, la période babylonienne ancienne est aussi parfois connue sous le nom de période Isin-Larsa [2025-1763 avant JC], et nous n'allons pas parler de cette période de 200 ans depuis l'effondrement de la période Ur III car elle prête à confusion.

Je trouve cela intéressant, mais nous voulons parler de la manière dont cela nous révèle l'Ancien Testament, nous allons donc commencer par Hammourabi, l'Amoréen. Maintenant, le signe cunéiforme peut être lu comme un B ou un P. Ainsi, parfois vous verrez Hammurabi, et parfois vous verrez Hammurabi. C'est parce que le signe cunéiforme peut être lu B ou P. Il a en fait un nom technique appelé échange phonétique BP parce que si vous le regardez sur mes lèvres, B et P, c'est un son qui est émis ici même avec nos lèvres.

Donc, c'était amorphe. Je pense que c'était probablement Hammurabi, puis B, mais quoi qu'il en soit. Hammurabi était un Amorite, ou du moins un extrait d'Amorite.

Lorsque Hammourabi accéda au trône de Babylone, la Mésopotamie fut fédérée en plusieurs régions. Le fait que la région était prête à être conquise peut être vu dans cette citation : Il n'y a pas de roi qui puisse être puissant seul. Derrière Hammourabi, l'homme de Babylone, marchent du 10 au 15 rois.

Autant de gens marchent derrière Rim -sin, l'homme de Larsa. Ebal-Piel, l'homme d' Eshnunna . Amut-Piel, l'homme de Khatunum .

Et derrière Yarim-Lim, marchent les 20 rois. Eh bien, ce que nous dit cette citation, c'est que lorsque Hammourabi a accédé au trône de Babylone, il y avait une demi-douzaine d'entités politiques qui s'équilibraient les unes les autres. Personne n'était assez puissant pour contrôler la Mésopotamie.

Eh bien, lorsqu'un homme comme Hammurabi accède à une position de pouvoir, un grand nombre de facteurs doivent être pris en compte. L'un des plus importants fut peut-être la mort de Shamsi-Adad, le roi de Mari, au cours de la dixième année d'Hammourabi. Cela a clairement ouvert la voie à un leader fort comme Hammourabi.

Bien qu'il ne soit pas le premier roi de Babylone, il fut le premier roi babylonien à gouverner une Mésopotamie unifiée. Il semble donc que ce qui s'est passé soit ceci. La Mésopotamie était fédérée, divisée à parts égales entre une demi-douzaine de cités-États, et lorsque Shamsi-Adad, qui partage une frontière nord avec Babylone, lorsque Shamsi-Adad est mort, cela a créé un effet domino permettant à Hammurabi de s'emparer de cette région.

Il a combiné cette région avec sa région et, une à une, a réussi à conquérir ces autres cités-États jusqu'à ce que, juste ainsi, la Mésopotamie se soit à nouveau réunie sous une seule entité politique. Très bien, voyons si je peux simplement vous rafraîchir la mémoire en soulignant cela. Le premier empire à gouverner toute la Mésopotamie fut l'ancien empire akkadien en la personne de Sargon le Grand.

Cela a duré environ entre 2 350 et 2 200 environ. Ensuite, c'est la période Ur III, qui va de 2150 à 2050. Nous avons maintenant l'ancienne période babylonienne, qui va de 1800 à 1600 environ.

Il s'agit donc du troisième empire qui gouverne la Mésopotamie, et la raison pour laquelle il vaut la peine de vous rappeler tout cela est que l'ancienne période babylonienne est la période de l'histoire ancienne qui correspond le mieux à la période patriarcale. En d'autres termes, des gens comme Isaac, Jacob et Joseph s'intègrent mieux sur les plans social, religieux et linguistique ; ils s'inscrivent mieux dans cette période que nous appellerions l'ancienne période babylonienne que dans toutes les autres périodes antérieures dont nous avons parlé. Voilà donc quelques contributions de la période hammurabienne que j'ai répertoriées pour vous.

Peut-être que je n'en parlerai pas autant. La période d'Hammourabi a été une période qui a conduit à une augmentation spectaculaire de la construction et de l'architecture dans la ville de Babylone. Babylone fut considérablement agrandie, de

nombreux temples furent construits et des canaux furent creusés, ce fut donc une période de prospérité pour la ville de Babylone.

Vous savez, ces Amoréens, nous aurions aimé en savoir plus sur eux. Ils devaient simplement être un peuple vraiment remarquable. Quoi qu'il en soit, de grands progrès ont été réalisés vers l'élaboration d'un calendrier.

Pendant des siècles, le calendrier des Mésopotamiens était le calendrier lunaire et la façon dont la lune apparaît est telle qu'il est impossible de suivre avec précision ce que nous appelons les années à travers un calendrier lunaire. Ainsi, les tablettes de Vénus d' Amisaduka s'orientent vers un calendrier solaire, qui est bien entendu celui que nous suivons. Hammourabi est le plus grand des anciens législateurs.

Je pense que Moïse était bien plus grand, mais parmi ceux qui nous ont légué des codes de lois, celui d'Hammourabi est de loin le plus célèbre. C'est plus vaste que n'importe quel autre code de loi. Ainsi, Hammurabi était un grand roi, et un grand roi a quitté les codes de la loi.

La vision du monde amoréenne correspond si bien à la vision du monde de la Bible. Linguistiquement, l'Amorite est assez proche de l'hébreu. Comme vous pouvez le constater, la police de mon ordinateur ne peut pas lire l'hébreu, j'avais donc écrit l'hébreu ici, mais ma police particulière ne pouvait pas le lire.

Mais je faisais remarquer à mes élèves, par des noms personnels, à quel point la langue amoréenne est proche de la langue hébraïque. Nous pouvons le constater dans les noms de personnes, les noms de lieux et d'autres preuves. Ainsi, linguistiquement, l'amorite et l'hébreu sont des langues sœurs.

Géographiquement, les liens avec les patriarches sont impressionnants. Par exemple, lorsque nous lisons des passages importants, dont nous parlerons plus tard, car plus tard nous parlerons de la patrie d'Abraham et d'où il vient. Mais lorsque nous regardons des sites comme Haran et Tel- Serugi et Tel Cheraki et Tel Nachor, ces trois derniers sites sont étymologiquement identiques aux ancêtres d'Abraham nommés Serug et Terah et Nachor.

Nous signalons donc simplement que les villes mentionnées dans la partie nord de la Mésopotamie sont étymologiquement identiques à certaines parentes d'Abraham, vous montrant une fois de plus cette similitude, cette relation étroite entre l'origine amoréenne et l'origine hébraïque. Socialement, les parallèles sont vraiment impressionnants. On pourrait en citer plusieurs.

Le passage horrible du chapitre 19 des Juges, dans lequel, afin de rassembler les Israélites dans la guerre civile, le Lévite coupe sa concubine assassinée en 12 morceaux et envoie une tribu, un morceau d'elle, à chaque tribu. Eh bien, il s'avère

que cette pratique horrible, comme nous le savons grâce aux exemples de Mari, était une façon d'ordonner aux tribus d'envoyer des troupes au roi, qui était prêt à mener une campagne militaire. Nous avons donc de nombreuses pratiques de ce type.

Je pense que je vais me dépêcher car nous avons presque terminé l'heure que nous avons réservée à cette conférence. L'économie constitue un puissant domaine de similitude entre l'ancienne période babylonienne et la Bible. Les terres de la Couronne et leur vente étaient similaires.

Le plus grand propriétaire terrien était le roi. Et le roi possédait la plupart des terres et il les utilisait pour construire un système de favoritisme artificiel. En donnant des terres royales ou en les remettant à l'usage de ses sujets, le roi garantissait la loyauté envers ses partisans.

Nous avons donc une conférence très intéressante à venir sur le célèbre Jubilé de l'Ancien Testament. Et je suis sûr que vous allez trouver cela très intéressant. Quand on compare le Code d'Hammourabi, les choses intéressantes comme l'intérêt et l'usure sont absolument identiques à celui de Moïse.

Dans le Code d'Hammourabi, si vous facturez plus de 20% d'intérêt, c'est de l'usure. C'est exactement le même chiffre que Moïse donne dans sa loi sur l'intérêt. Il existe donc en fait un nombre énorme de similitudes culturelles, linguistiques et religieuses entre l'ancienne période babylonienne et celle de la Bible.

Et j'ai hâte de discuter avec vous, lors de la prochaine heure de cours, du parallèle le plus frappant, celui du soi-disant Jubilé. Nous profiterons de cette occasion pour faire une pause ici alors que nous nous préparons à consacrer la prochaine heure à la discussion de cette pratique économique importante. Alors merci pour votre attention.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la séance 6, Fin de la divinisation royale, les Amoréens.